

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Roger Owono Mba face aux députés ce matin

LE ministre de l'Economie sera auditionné par la Commission des Finances, du Budget et de la Comptabilité publique de l'Assemblée nationale. Les échanges porteront sur le projet de loi de finances 2020.

O. N.
Libreville/Gabon

LA session parlementaire dite "budgétaire" rentre dans sa phase décisive dès ce matin. En effet, la Commission des Finances, du Budget et de la Comptabilité publique de l'Assemblée nationale, présidée par Rufin Pacôme Ondzounga, et dont le président de ladite institution, Faustin Boukoubi, est également membre, débute les auditions des membres du gouvernement relatives au projet de loi de finances 2020, aujourd'hui. Et tout naturellement, c'est le patron de l'Economie, Roger Owono Mba, qui sera le premier hôte des députés, sur cette question.

Ce dernier sera sans doute accompagné de ses deux ministres délégués Sosthène Ossoungou Ndimangoye (Budget, Equilibre des Comptes publics et Action sociale) et Justine Lekogho (Suivi des Réformes économiques, Relations avec les Institutions financières et Optimisation des régimes spéciaux privilégiés). La rencontre du jour, qui lance une série d'auditions des membres du gouvernement titulaires d'un portefeuille, s'inscrit dans le cadre de l'article 48 de la Constitution. Lequel dispose que "toutes les ressources et les charges de l'Etat doivent, pour chaque exercice financier être évaluées et inscrites dans le projet annuel de la loi de finances déposée par le gouvernement à l'Assemblée nationale 45 jours au plus tard après l'ouverture de la seconde session ordinaire (...)". Le projet de loi de finances 2020 a été adopté en Conseil des ministres le 15 octobre dernier. Sans doute qu'il atterrit sur la table des députés quelques jours après.



Photo: DR/L'Union

OIF : Flavien Enongoué à la tête du groupe de suivi sur Haïti

LE GABON devrait faire en sorte que ce pays sorte définitivement d'une crise qui le paralyse depuis des années.

J.K.M
Libreville/Gabon

LA 36e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), qui s'est achevée, jeudi 31 octobre dernier, dans la Principauté de Monaco, aura été synonyme de succès diplomatique pour notre pays. En effet, le Gabon s'est vu confier la présidence du groupe de suivi restreint sur Haïti. Et c'est notre compatriote, Flavien Enongoué, ambassadeur haut représentant du Gabon en France et représentant permanent de notre pays auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui assumera cette charge. À ce titre, il devrait, entre autres, veiller à faire en sorte que l'initiative de cette organisation, consistant à permettre à Haïti de sortir de la crise multidimensionnelle dans laquelle il est englué depuis un certain temps, porte ses fruits. D'autant plus que notre pays entretient une relation particulière avec cet État de l'Amérique centrale. À en juger notamment avec le grand nombre de cadres gabonais formés par des enseignants haïtiens venus dans notre pays. Dans tous les cas, cette prési-



Photo: PPI/Gildas Mouniemou

Flavien Enongoué, à la tête du groupe de suivi restreint sur Haïti.

Le Gabon s'est vu confier la présidence du groupe de suivi restreint sur Haïti.

— Bongo Ondimba. Le chef de l'État ne cesse d'user de son leadership pour œuvrer à la consolidation de la paix sur le continent et ailleurs. Il faut rappeler que c'est le ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, qui a représenté le Gabon à ces assises de Monaco. Lesquelles ont également accouché de plusieurs conclusions dont celle de poursuivre le processus de réformes entamées depuis plusieurs années. Sur cet aspect, soulignons

qu'une véritable marque de reconnaissance à l'égard de notre pays et du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Le chef de l'État ne cesse d'user de son leadership pour œuvrer à la consolidation de la paix sur le continent et ailleurs. Il faut rappeler que c'est le ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, qui a représenté le Gabon à ces assises de Monaco. Lesquelles ont également accouché de plusieurs conclusions dont celle de poursuivre le processus de réformes entamées depuis plusieurs années. Sur cet aspect, soulignons

que mandat a été confié à la secrétaire générale de l'OIF, la Rwandaise Louise Mushikiwabo, de poursuivre ledit processus. À noter en outre qu'en marge des travaux, le chef de la diplomatie gabonaise a eu des échanges bilatéraux avec plusieurs chefs de délégation. Parmi ceux-là, Jean-Baptiste Lemoyne, le secrétaire d'État à l'Europe auprès du ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Ledrian. Tout comme Edmond Bocchit, Lejeune Mbella Mbella et Mochine Jazouli, respectivement ministre haïtien des Affaires étrangères, ministre camerounais des Relations extérieures et ministre délégué auprès du ministre marocain des Affaires étrangères.

La Semaine Un vœu pertinent

Ce n'est pas souvent que cette tribune s'intéresse aux faits d'actualité dans l'arrière-pays. Cette fois, on va s'y atteler. C'est dans ce sens que le lancement des travaux de réhabilitation de la route Alanga-Aboumi, reliant le département de la Sébé-Brikolo à celui de la Bayi-Brikolo (Haut-Ogooué), a retenu notre attention. En attendant, soulignons que parmi les autres faits et événements qui ont marqué l'actualité on retiendra, outre les activités présidentielles, la 36e Conférence ministérielle de la Francophonie, auxquelles le chef de la diplomatie gabonaise a pris part à Monaco, les mouvements

d'humeur à la SEEG, l'ENS, l'USS, etc. Revenons à la réhabilitation de l'axe Alanga-Aboumi (60 km), dont la cérémonie a mobilisé plusieurs membres du gouvernement. Quatre au total, tous originaires du Haut-Ogooué. Les populations et leurs élus se sont également mobilisés sur le site aménagé au village Alanga, situé également sur la route qui mène à Franceville, en passant par Akiéni et Ngouoni. Le marché concerne la route Alanga-Aboumi qui traverse plus de cinq regroupements de villages et les voiries de la commune d'Aboumi. Parmi les interventions de circonstance, on

retient celle du député du département de Bayi-Brikolo, Jean-Bosco Ndjounga. En plus de la gratitude des "bénéficiaires" au président Ali Bongo Ondimba, il a également transmis le vœu des populations d'Aboumi de voir les travaux débiter chez elles, et émerger vers Alanga. Et pour cause, les expériences passées ont montré que les travaux réalisés dans le sens inverse dégradent la voie du côté d'Aboumi qui a récemment été coupée du reste du Gabon. À la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région.

Ceux qui fréquentent ce département peuvent témoigner et reconnaître même y avoir rencontré des engins abandonnés. De ce point de vue, leur souhait apparaît donc pertinent. Cela devrait d'ailleurs interpeller la Cour des comptes et les organes en charge de la lutte contre l'enrichissement illicite dans notre pays. Surtout au moment où certains commencent à s'intéresser au mode de financement des travaux lancés samedi.

ONDOUBA'NTSIBAH